

Réflexion et méditation proposée par Mgr Pascal Wintzer pour le jeudi 19 mars 2020

Frères et Sœur, mes amis,

A la mi-temps du carême, nous fêtons aujourd'hui saint Joseph.

Joseph appelle chacun à accueillir l'inattendu des appels de Dieu : avec Marie, leur « oui » initial a dû être reformulé, même s'ils percevaient l'inouï de l'enfant qu'ils accueillaient, ils ont découvert au fil des années quel il était et quel était son destin.

Ceci est appel pour nous tous : à la fois nous vivons une époque qui voit les choses changer si vite et qui, pourtant, se trouve démunie lorsqu'un événement inattendu, une épidémie, survient. La force qui permet à Joseph d'accueillir ce qui se propose à lui, c'est sa foi. A la suite d'Abraham, il y a la foi de Joseph, celle de toutes les grandes figures bibliques ; c'est elle, cette foi, qui permet de ne pas douter de la générosité de Dieu ni de son amour.

Par la foi, on apprend à regarder, on apprend à écouter, et l'on découvre ce qui est donné, on entend ce à quoi on est appelé.

Voici comment fut engendré Jésus Christ : Marie, sa mère, avait été accordée en mariage à Joseph ; avant qu'ils aient habité ensemble, elle fut enceinte par l'action de l'Esprit Saint. Joseph, son époux, qui était un homme juste, et ne voulait pas la dénoncer publiquement, décida de la renvoyer en secret. Matthieu 1, 18-19.

L'Evangile est un appel à accueillir l'inattendu, le surprenant, l'inouï de Dieu. Accueillir cet inattendu, au risque sinon de limiter Dieu à ce que nous connaissons déjà de lui.

Cet inouï il réside bien sûr dans ce que l'ange demande à Joseph de la part de Dieu, mais il est aussi exprimé par l'emploi de termes qui se contredisent entre eux.

Alors qu'il a été dit de Joseph qu'il est « un homme juste », on entend les verbes « dénoncer », « répudier ». Ou donc alors est sa justice ?

Alors que Joseph est un homme de foi, un homme qui écoute Dieu, un homme qui est doué de discernement, un homme juste, comment peut-il soupçonner son épouse de quelque faute que ce soit ?

Aucun soupçon bien entendu, mais Joseph, avant même que l'ange ne vienne à lui, a compris que ce qui se passait en Marie le dépassait ; comment alors, ne s'en sentirait-il pas indigne ?

Pour cette raison, non de soupçon, mais d'indignité, il veut, non pas « éloigner » Marie, mais « s'éloigner » de Marie.

La parole de l'ange souligne bien cela : il lui dit alors : « Ne crains pas ! »

Contemplons ces caractéristiques de cœur et de vie de saint Joseph ; qui ne peut les entendre comme un appel pour lui ?

Joseph est un homme de foi, un homme qui écoute Dieu, un homme qui est doué de discernement, un homme juste, et donc un homme qui fait confiance, qui donne confiance ; il est un disciple, un homme qui accepte de se mettre en route.

[Textes du jour sur AELF](#)